

## UN « CORPS » MARQUÉ DE SENS : LA « DANSE AU SAC À DOS » DANS LE MÉTRO BELLEVILLE

Isabel Cristina Vieira Coimbra DINIZ\*

**Résumé :** À partir d'une compréhension du corps et de la ville comme des organismes qui se fusionnent dans les relations socioculturelles, politiques et artistiques, en élargissant les actions et en tissant d'autres actions et contextes, nous nous proposons de réfléchir sur la ville en tant que champ élargi de l'art à travers la perspective de la danse. Dans le décor de la station Belleville du métro, à Paris, les discours sur le corps et le sens incarné sont traités et étudiés comme des réalités sémiotiques. Le projet Danse au Sac à Dos est notre stratégie d'insertion espace-scénique. Notre objectif est de discuter le corps, la ville et la danse comme des lieux sémiotiques qui fusionnent. La Sémiotique Française Greimassienne est notre méthodologie de base.

**Mots-Clés :** Corps; Ville; Danse; Sémiotique.

**Resumo:** Compreendendo que o corpo e a cidade são organismos que se fundem nas relações e situações socioculturais, políticas e artísticas, tecendo diversas ações e contextos, propomos pensar a cidade como campo ampliado da arte na perspectiva da dança. Tendo como pano de fundo sociocultural e cenário o Metrô de Belleville em Paris, propomos discorrer sobre o corpo e o sentido encarnado tratados e investigados como realidades semiotizadas. O projeto Dança na Mochila é a nossa estratégia de inserção. Nosso objetivo é discutir o corpo, a cidade e a dança como lugares semióticos que se fundem. A semiótica francesa Greimasiana é nossa metodologia de base.

**Palavras-chave:** Corpo; Cidade; Dança; Semiótica.

### I. INTRODUCTION

Penser et traiter la ville comme un lieu où les relations, ainsi que les situations socioculturelles, politiques et artistiques sont établies, nous amènent à réfléchir sur l'idée de corps. Comment le langage corporel et la danse sont-ils perçus dans l'espace urbain ? Quels sens émergent-ils des relations corps-espace-temps dans les espaces de la ville et dans la ville ? Ainsi, à partir d'une compréhension du corps et de la ville comme des organismes qui se confondent dans ces relations, en élargissant les actions et en tissant d'autres contextes, nous nous proposons de réfléchir sur la ville en tant que champ élargi de l'art à travers la perspective de la danse.

---

\*Isabel Cristina Vieira Coimbra DINIZ est Professeur de Danse à l'Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG) Brésil. Doctorante en Études linguistiques à l'UFMG. Boursière 0030-12-0 CAPES/Brésil en stage de doctorat à l'Université Paris 4 – Sorbonne entre août 2012 et juillet 2013. [bel.coimbra@hotmail.com](mailto:bel.coimbra@hotmail.com)

Dans le décor de la station Belleville du métro, à Paris, nous proposons de discuter sur le corps et le sens incarné, traités et étudiés comme des réalités sémiotiques et le projet Danse au Sac à Dos est notre stratégie d'insertion espace-scénique.

Cet article est une réflexion extraite de ma thèse de stage doctoral développée à Paris entre août 2012 et juillet 2013, surtout sur mon improvisation dansée dans le métro (station) Belleville à Paris.

## II. DANSE AU SAC À DOS – MISSION FRANCE: METRO BELLEVILLE

Le projet « Danse au Sac à Dos » est ma stratégie méthodologique d'insertion espace-scénique qui consiste en une forme de danse qui se produit au cours de promenades ou de passages dans des lieux publics : des rues, des avenues, des places, des parcs, des monuments, des métros et d'autres bâtiments divers. Lorsqu'il y a « impulsion », la danse est exécutée en interaction avec l'espace et l'environnement local. C'est une danse libre sans style prédéfini, script rigide ni accessoires tels que le son et la lumière de scène.

Ce sont, en bref, des actions « spontanées et informelles » qui ne nécessitent pas l'accord préalable de municipalité ou organisme public quelconque. Des photographies et des films faits en vidéoclips sont ensuite publiés sur internet par des blogs spécifiques et susceptibles de devenir des spectacles de danse ou installations de vidéo-danse.

Le volet *Danse au Sac à Dos – Mission France* implique des flashes de danses inspirées par *Le Sacre du Printemps* de Vaslav Nijinsky (1913) et de Pina Bausch (1980), publié plusieurs fois sur YouTube. Après l'analyse et la catégorisation des spectacles disponibles en ligne, à la lumière de la sémiotique tensive et visuelle, un projet de travail spécifique pour mon stage en France a été établi. Les danses sont photographiées, filmées et organisées en clips hebdomadaires publiés sur YouTube et sur le blog [www.dancanamochila.wordpress.com](http://www.dancanamochila.wordpress.com).

Plus de 36 vidéos ont été publiées sur Internet. Toutes les insertions de « Danse au Sac à Dos » sont intéressantes, mais j'ai choisi uniquement celle de la station de métro de Belleville pour cet article.

Depuis mon arrivée à Paris, mon cœur brûlait d'envie de danser dans le métro, mais dans quelle station? Il me fallait penser aux stations près d'où j'habitais et aux autres lieux que je fréquentais. J'ai trouvé des stations de tous les « styles », mais je me demandais toujours : « dans quelle station de métro vais-je danser ? » Un jour en parlant avec une amie à propos de tout cela, elle m'a dit que la station de métro Belleville avait été considérée l'un des principaux lieux de prostitution chinoise à Paris. Je me suis déterminée. Alors un mercredi en fin d'après midi, contrairement à la plupart des inserts de Danse au Sac à Dos, je suis partie ayant un objectif bien précis : danser à la station du Métropolitain de Belleville (Figure 1).



**Figure 1 : Métro de Belleville** <sup>1</sup>

La station de métro Belleville est située dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, dans le quartier de même nom. C'était historiquement un quartier de population ouvrière de Paris. Depuis longtemps, le quartier Belleville-Ménilmontant est un quartier d'accueil pour les migrants. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918), les vagues de migration y peuvent être observées: Polonais, Arméniens et Juifs d'Europe centrale. Ces derniers souffrirent particulièrement pendant l'été 1942 lors des grandes rafles organisées conjointement par la police française et la Gestapo. À partir de 1950, beaucoup d'autres vagues d'immigration de la communauté juive tunisienne en font le premier quartier juif de Paris (BASTIÉ *et al.*, 2001).

Actuellement, il y a encore une importante communauté juive de souche orientale. Progressivement, dans les années 1980, une grande communauté asiatique s'y implante, on y trouve de nombreux restaurants et associations ainsi que des magasins de produits chinois. Sur un plan économique et déjà depuis 1820, Belleville fut un quartier très industriel avec d'innombrables petites entreprises industrielles et d'ateliers artisanaux. Ces métiers se trouvaient rassemblés par différents domaines d'activité, de petits métiers de Paris tels que chaussures, habillement, maroquinerie et machines-outils. Cette caractéristique fit de Belleville le premier quartier ouvrier et fit naître les tout premiers syndicats français. Depuis plus de trente ans, la vie artistique est très active. On y trouve de nombreux ateliers, et tous les ans, au mois de mai, un week-end de portes ouvertes permet de les découvrir. <sup>2</sup>

Aujourd'hui les rénovations successives, avec notamment la construction d'immeubles de grande taille en béton dans certaines zones, ont créé de forts contrastes paysagers dans le quartier. Dans le bas-Belleville, ces immeubles côtoient en effet des maisons faubouriennes et des immeubles de rapport, ainsi que de nombreux ateliers, des ruelles

<sup>1</sup> Source : <http://www.flickr.com/photos/arслан/345932371>. *Photographie d'Arslan*. Accédé le 20.07.2013

<sup>2</sup> <http://www.histoire-immigration.fr/la-cite/le-reseau/les-actions-du-reseau/2009-journees-europeennes-du-patrimoine/quartier-de-belleville-paris> . Accédé le 30.07.2013

et des passages qui conservent la mémoire du double passé de Belleville, rural et ouvrier (FALLON *et all*, 20-11).

Un énorme marché populaire occupe le couloir central du boulevard de Belleville et près de l'entrée principale de Belleville se trouve le Métropolitain de Paris, plus connu comme *Métro*. Il s'agit d'un vaste réseau souterrain qui fournit à la population parisienne un transport rapide et sans bouchon, ce qui est typique dans le cas des voitures. Cette station de métro à Belleville est immergée dans l'épicentre de ce point de bouillonnement.

Dans mes pérégrinations par le métro Belleville je me demandais: « Mais où ? La station est très grande ! » Je suis sortie de la ligne de métro 11 et j'ai commencé à monter et descendre les escaliers. Quand je suis arrivée au quai de la ligne 2, l'impulsion de danser m'est venue. L'interaction était incroyable, la plus forte, parce que les gens étaient très proches et j'ai pu interagir avec les regards et les présences. J'ai aussi dansé dans le train. Les photographies et vidéos ont été faites par deux amis. La bande-son sont la voix du peuple et le bruit des trains (Figure 2).



**Figure 2** : Dans le métro Belleville <sup>3</sup>

---

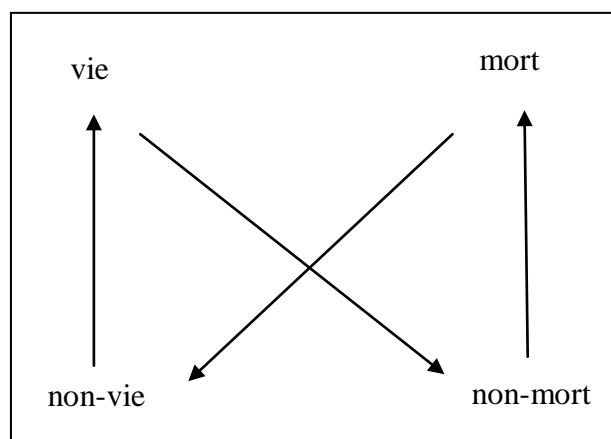
<sup>3</sup> Source : Collection Isabel Coimbra

### III. DU CORPS : LA DANSE DANS L'ESPACE – LA SEMIOTIQUE GREIMASSIENNE EN SCENE

L'analyse requise pour cet article me permet de présenter un aperçu général du *Sacre du Printemps* et de faire une brève approche du texte au niveau narratif. Le spectacle traite en deux actes d'une jeune femme qui doit être sacrifiée (la mort), comme une offrande dans un rituel primitif, afin d'apporter de bonnes récoltes (la vie) pour la communauté.

La relation entre le terme simple de *vie* et le terme simple de *mort* définit donc la catégorie sémantique minimale *la vie vs la mort*. Ce réseau fondamental de relations peut être formalisé dans la relation entre les termes contraires *la mort vs la vie* responsable de l'orientation du sens plus général et abstrait *vie* → *non-vie* → *mort* (GREIMAS, 1968).

**Table 1 :** Cadre Sémiotique (Greimas, 1968)



L'analyse du *Sacre du Printemps* (Bausch et Nijinsky) nous permet de parler de *contrat* mystique accepté par la femme, sacrifiée (sa robe rouge en témoignage) parce qu'elle a cru aux valeurs de l'énonciateur (le groupe social qui a la conviction que le rite sera offert à la divinité du printemps) afin d'assurer le maintien du cercle rituel et la continuité des valeurs collectives. La femme est socialement valorisée par le groupe auquel elle appartient parce qu'elle est "soumise" à ce maintien et à la mission (l'exclusion) qu'elle accepte.

Le volet *Danse au Sac à Dos - France* a été tiré de la catégorisation au niveau profond (FIORIN, 1989) des spectacles analysés, la répétition systématique de la circularité du corps des danseurs et l'occupation de l'espace sur l'écran de l'ordinateur montrant les catégories topologiques (*lignes circulaires vs lignes rectilignes*); catégories eidétiques (*contraction vs expansion*) et catégories chromatiques des costumes féminins (*blanc vs rouge*), chromatique lumineux (*clair vs foncé*), autant d'indices relatifs à une

surdétermination thymique ou phorique des termes du plan du contenu et du plan de l'expression (GREIMAS, 1981).

Le plancher de la scène est recouvert de « terre » - « l'autel » - lieu où le rituel et le sacrifice se déroulent, entérinant les catégories sémantiques *vie vs mort* et *inclusion vs exclusion*.



**Figure 3 :** Le Sacre du Printemps de Nijinsky - circularité d'espace et de mouvement <sup>4</sup>



**Figure 4 :** Le Sacre du Printemps de Pina Bausch - circularité d'espace et de mouvement <sup>5</sup>

<sup>4</sup> Source :

<http://www-tc.pbs.org/wnet/americanmasters/files/2012/12/230LeSacreduPrintempsMigdollC.jpeg>.  
Auteurs inconnus. Consulté le 20.07.2013

<sup>5</sup> Source : <http://6fifty-nine.files.wordpress.com/2011/04/pina-bausch-spring.jpg>. Auteurs inconnus.  
Consulté le 20.07.2013

**Table 2 :** Plan de l'expression et plan du contenu

PLAN DE L'EXPRESSION	PLAN DU CONTENU
<i>blanc vs rouge</i>	<i>inclusion vs exclusion</i>
<i>lignes circulaires vs lignes rectilignes</i>	<i>continuité vs rupture</i>
<i>contraction vs expansion</i>	<i>insoumission vs soumission</i>
<i>clair vs foncé</i>	<i>vie vs mort</i>

**Figure 5 :** Contraction vs Expansion <sup>6</sup>

Après avoir fait l'analyse, je pouvais créer ma propre danse. En d'autres termes, *Le Sacre du Printemps* offre les valeurs modales : vouloir - faire - devoir - pouvoir pour mon insertion de danse.

Dans ce processus, j'ai mis en place un programme ainsi que créé un script d'action chorégraphique basé sur l'analyse du plan d'expression et celui de contenu. De plus, j'ai établi et porté un voile rouge, concentrant sur le sens et symbole simultanément de mort et de vie. J'ai fait donc, pour l'espace scénique, une chorégraphie flexible avec des mouvements circulaires, en faisant usage même d'un voile rouge.

<sup>6</sup> Source : Photo1 <http://www.aperorestodisco.com/agenda-spectacle-quimper-4039-le-sacre-du-printemps.html>. Photographie de Tristram Kenton. Photo 2 <http://www.aperorestodisco.com/agenda-spectacle-quimper-4039-le-sacre-du-printemps.html> Auteur inconnu. Consulté le 20.07.2013

Ayant le voile rouge dans mon sac à dos, lors de cette promenade à travers le métro Belleville après l'impulsion pour la danse, j'ai sorti mon tissu rouge et j'ai dansé en me connectant à l'espace. La danse a été enregistrée et cette image du voile rouge nous « saute aux yeux ». Le *corps* se concrétise avec tout, mais c'est le mouvement du vent incorporé dans le voile qui donne forme et la « vie » agrandit le sujet du récit comme un *voile dansant*.



**Figure 6 :** Voile Dansant dans le métro Belleville<sup>7</sup>



**Figure 7 :** Voile Dansant dans le Métro Belleville<sup>8</sup>

<sup>7</sup> Source : Collection Isabel Coimbra

<sup>8</sup> Source : Collection Isabel Coimbra





**Figure 8 :** Voile Dansant dans le train (Métro Belleville) <sup>9</sup>

#### IV. VOILE DANSANT : ÉTATS D'ESPRIT

Nous tâcherons de penser, d'envisager la ville comme un lieu où les relations - ainsi que les situations socioculturelles, politiques et artistiques qui y sont établies - nous amènent à réfléchir sur l'idée de corps.

Sous la perspective de la sémiotique Greimassienne française, il est possible de penser le corps, la ville et la danse en tant que lieux sémiotiques qui fusionnent. Nous partons alors d'une perception du corps et de la ville comme organismes qui fusionnent dans ces relations en élargissant les actions et en tissant d'autres contextes comme lumière, sons, couleurs, tensions, délimitations et occupations d'espace-corps.



**Figure 9 :** Fusion Voile Dansant <sup>10</sup>

<sup>9</sup> Source : Collection Isabel Coimbra

<sup>10</sup> Source : Collection Isabel Coimbra

De cette manière, différents échanges d'informations se produisent dans les espaces du corps, de la danse et de la ville qui permettent, à la fois, la formulation et le changement des idées, des pensées et des lectures pour la production de nouvelles inscriptions, ainsi comme de nouveaux paramètres de modes d'organisation et de perception du monde circonscrit.

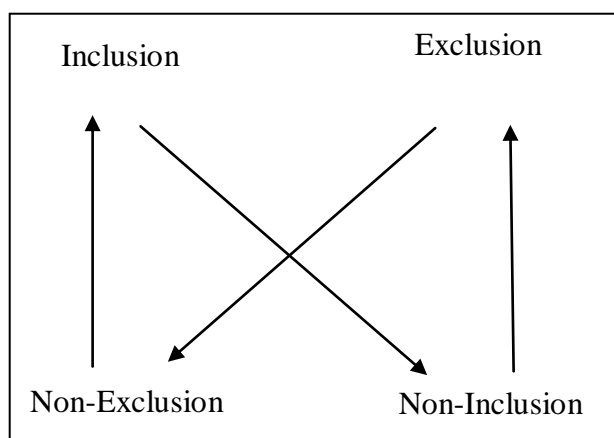
Le sens incarné par le corps dansant se réalise à travers les médiations qui déclenchent les liens corps-environnement, en construisant des modes de subjectivité de la ville dans l'observation et la discussion du et dans le corps de l'artiste (FONTANILLE, 2004). Donc, le sang (le voile rouge), se mélange avec le corps, l'espace, le temps et les formes, fusionnant la signification de la mort et de la vie.

Dans le contexte socioculturel et dans le décor de la station de métro Belleville à Paris, le corps et le sens incarné, traités et étudiés, sont comme des réalités sémiotiques, dans lesquelles la sémiotique s'effectue en retrait « de l'intelligible au sensible ». Le "paraître du sens", le dépassement de l'apparence et l'établissement des liaisons ou des relations nous permettent de former des explications et des interprétations du corps chargé de sens qui se donne à voir (BERTRAND, 2003, p. 20).

Les premières analyses indiquent que la danse insérée dans l'espace urbain peut en quelque sorte être son extension spatiale, temporelle et technologique, une matérialisation de l'expérience sensorielle entre énonciateur et énonciataire/s des performances de la danse.

Le cadre sémiotique Greimassien s'instaure dans la contrariété du voir et du non-voir, du vouloir voir et du refus de voir, d'inclusion et d'exclusion. C'est au-delà de la contemplation, c'est l'insertion de la danse et du corps qui danse au milieu des autres corps des passants du métro, des couloirs de la ville. Où la danse commence-t-elle ? Et où finit-elle ? Où les échanges, le regard et la vie commencent-ils ? Et où finissent-ils ? Qu'emportons-nous de ces expériences ?

**Table 3 :** Exemple de Cadre Sémiotique sur Métro Belleville



Les photographies et les films montés en clips vidéo sont publiés sur Internet : <http://dancanamochila.com/2013/06/14/metro-belleville/>

## V. CONCLUSION

La Danse au Sac à Dos est un projet organisé pour l'espace public. Je comprends par là qu'il s'agit d'une intervention urbaine et cette intervention est une action plastique dans l'espace et le temps, au moyen de la danse et d'un voile rouge, venant pigmenter le paysage et y inscrire du texte poétique.

L'étude a été menée en errance à travers Belleville-Paris où l'expression des décors urbains a eu lieu grâce à la présence du corps, en écoutant les pulsations possibles / inspirations / prières en mouvement.

Sur ces enregistrements, le tissu rouge en mouvement a révélé une nouvelle intensité et a permis de visualiser clairement la danse de l'étoffe. Cet exercice de recherche a abouti à la *sémiosis* comme une capacité à produire du sens et des signes. Le tissu rouge comme un signe / un indice construit une nouvelle dimension spatiale pour le corps en mouvement, une nouvelle réalité corporelle de la scène ainsi repensée. Le rouge, le sang, la mort et la vie se confondent dans le corps – espace, dans le corps – ville.

Le récit de photographies et de vidéos est une écriture collective (corps et espace urbain) singulière de la *Danse au Sac à Dos*. Si l'introduction de ressources audiovisuelles dans ce projet a eu pour première visée de capturer et d'enregistrer des images sous la forme de documents, elle a ensuite évolué vers un langage hybride.

Dans cette perspective, penser la ville pour moi fait allusion au livre *Les villes invisibles* d'Italo Calvino, référence explicite, car nous avons surtout retenu la forme dont une ville tisse des liens secrets, sensibles, imaginaires avec ceux qui la vivent. Nous habitons une ville et cette ville nous habite. Comme décrit Calvino (1997), chacun porte en lui sa géographie et cartographie intérieure, faite de parcours, de souvenirs, d'habitudes, de désirs, d'amour, de mémoire, de symboles, d'échanges, de regards et de sens.

Si d'un côté il y a le discours, de l'autre côté il existe aussi la technique de transformation, une transformation dans le sens de "chemin", dans les deux sens tout le temps, partout. Le corps dans la *sémiose* est donc le lieu de l'expérience ou d'une partie du monde à partir duquel, dans toute son étendue spatio-temporelle ainsi que situation, on a l'expérience sensible de la danse. Ce corps n'est pas isolé, il fait partie de la totalité qui se montre dans la danse.

Dans l'expérience du corps élémentaire, nous pouvons voir le dessin des positions d'une typologie qui présente un corps d'existence et de référence ou « identitaire »: Je suis

corps et j'ai un corps (FONTANILLE, 2011). Ici, le corps est le lieu d'une expérience ou d'une partie du monde à partir duquel ce corps est situé et d'où il réalise l'expérience.

Je pense que nous pouvons dire que ce *Voile Dansant* parle de l'esprit de la vie et de l'amour ! D'une fusion entre corps, espaces, ville et de la vie à travers la danse.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BASTIÉ, J ; DÉZERT B. *La ville*. Paris: Elsevier Masson, 2001.

BERTRAND, D. *Caminhos da semiótica literária*. Trad. Grupo CASA. Bauru, SP: EDUSC, 2003.

CALVINO, I. *As cidades invisíveis*. São Paulo: Companhia das Letras. 1997.

FALLON, S ; PITTS, C ; WILLIAMS, N. *Paris: guia da cidade*. São Paulo: Editora Globo, 2011.

FONTANILLE, J. *Soma et sema: figures du corps*. Paris, Maisonneuve et Larose, 2004.

\_\_\_\_\_ . *Corps et sens*. Paris : Puf, 2011.

FIORIN, J. L. *Elementos de análise do discurso*. São Paulo: Ática, 1989.

GREIMAS, A. J. *Du sens*. Paris : Éditions du Seuil, 1968.

GREIMAS, A. J. *Semiótica e ciências sociais*. São Paulo: Cultrix, 1981.

### Sites

<http://www.histoire-immigration.fr/la-cite/le-reseau/les-actions-du-reseau/2009-journees-europeennes-du-patrimoine/quartier-de-belleville-paris>

Consulté le 15/08/2013

<http://dancanamochila.com/2013/06/14/metro-belleville/> . Consulté le 15/08/2013

<http://www.flickr.com/photos/arslan/345932371>. Consulté le 28/09/2013

<http://www.tc.pbs.org/wnet/americanmasters/files/2012/12/230LeSacreduPrintempsMigdollC.jpeg>. Consulté le 28/09/2013

<http://6fifty-nine.files.wordpress.com/2011/04/pina-bausch-spring.jpg>. Consulté le 28/09/2013

<http://www.aperorestodisco.com/agenda-spectacle-quimper-4039-le-sacre-du-printemps.html>. Consulté le 28/09/2013